

Communiqué de presse

Une approche multipartite est nécessaire face au défi de la dépendance des personnes âgées, d'après la dernière étude *sigma* de Swiss Re

- **Les mécanismes de financement et de prise en charge des personnes âgées dépendantes sont insoutenables, incomplets voire souvent inexistants**
- **Le poids de la dépendance reposera de plus en plus sur les individus. Or, le niveau de sensibilisation aux risques et aux coûts de la dépendance est très bas**
- **Dans la plupart des pays, Etats-Unis, Europe et Chine compris, les individus n'ont en général pas les moyens de supporter les coûts d'un établissement de soins**
- **Les assureurs privés sont en mesure de proposer des solutions innovantes centrées sur le consommateur à un nombre plus important de ménages, mais la dépendance est un enjeu multipartite**

Zurich, le 22 octobre 2014 – La partie de la population des 65 ans et plus augmentera d'environ 80% et avoisinera le milliard d'individus à l'horizon des 15 prochaines années. La capacité de subvenir aux besoins en soins et en aide de nos aînés sera l'un des principaux défis sociétaux. Dans sa dernière étude *sigma*, *Quelle prise en charge ? Trouver des solutions durables pour la dépendance dans un monde vieillissant*, Swiss Re examine comment la contraction des budgets publics, les évolutions démographiques, l'insuffisance des ressources personnelles et le manque de sensibilisation doivent être pris à bras le corps, afin de relever ce défi.

La décision d'entrée dans une institution, ou de la mise en place d'une autre forme de protection contre la dépendance pour la fin de vie est l'une des décisions les plus difficiles que les individus auront à prendre au cours de leur existence. Cependant, le niveau de sensibilisation aux risques et aux coûts de la dépendance est très bas. Par exemple, les données dans ce *sigma* montrent que dans la plupart des pays le patrimoine personnel ne suffirait pas pour couvrir un long séjour dans une institution – même si les gens vendaient leur maison. De la même manière, il serait très difficile pour les retraités et leurs enfants de financer leur séjour, eu égard aux revenus médians prévalant dans la majorité des pays.

Très peu de personnes ont toutefois conscience de l'existence d'un déficit de financement. La perception erronée comme quoi les pouvoirs publics

Media Relations, Zurich
Téléphone +41 43 285 7171


Lukas Steinmann, Zurich
Téléphone +41 43 285 4687

Kulli Tamm, Armonk
Téléphone +1 914 828 6504

Clarence Wong, Hong Kong
Téléphone +852 2582 5644

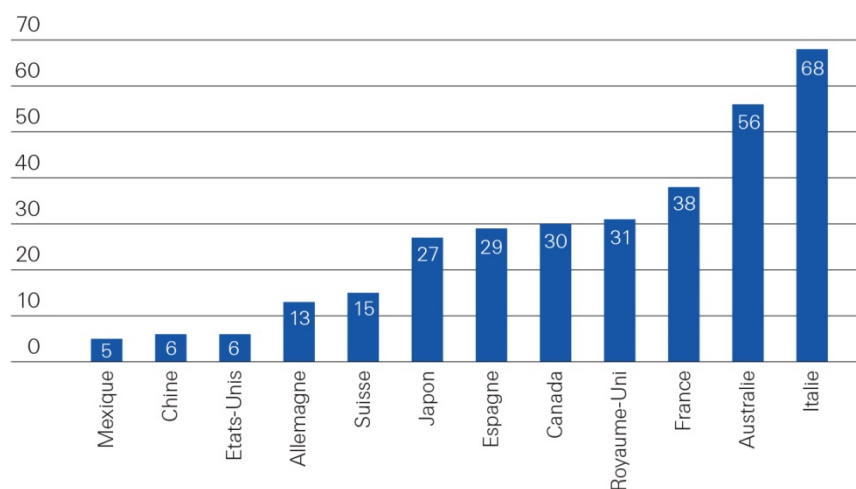
Swiss Re Ltd
Mythenquai 50/60
P.O. Box
CH-8022 Zurich

Téléphone +41 43 285 2121
Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com
 @SwissRe

joueront un rôle majeur dans la prise en charge de la dépendance est également répandue. « Le problème est que les gens sous-estiment le coût de la dépendance et surestiment la contribution de l'Etat en la matière », dit Kurt Karl, économiste en chef de Swiss Re.

Figure 1 : Combien de mois de soins à domicile les individus peuvent-ils se payer ?



Remarque : ce graphique est tiré des données du Tableau 2 de l'étude sigma. Compte tenu du coût mensuel moyen des soins et du patrimoine médian, les habitants de nombreux pays auraient beaucoup de mal à financer un séjour plus long en établissement de soins sans l'apport d'une autre source de financement.
Source: Swiss Re Economic Research and Consulting.

Les systèmes actuels ne sont ni soutenables ni complets

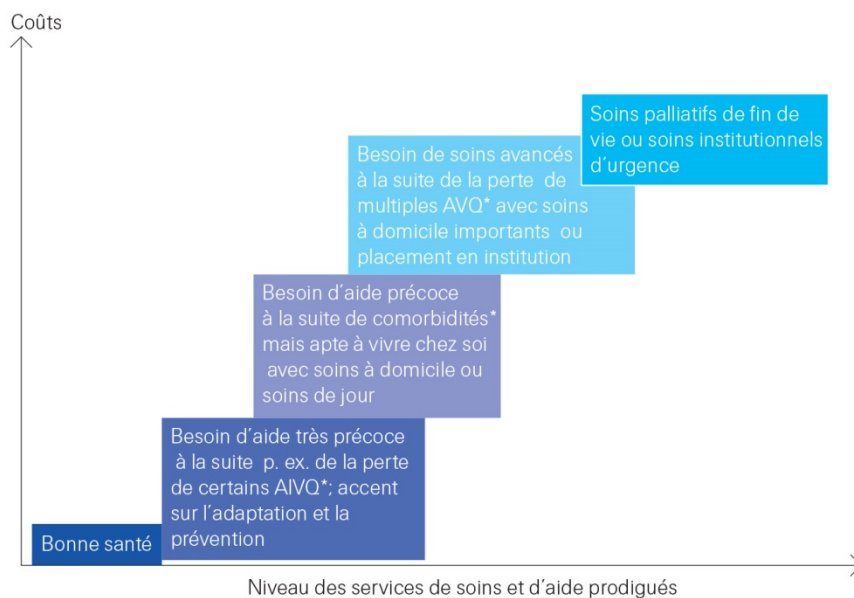
Les systèmes actuels de financement et de prise en charge de la dépendance des personnes âgées ne sont pas soutenables, selon les recherches menées par Swiss Re. Dans de nombreux marchés avancés, les prestations de l'Etat ne couvrent pas complètement les coûts considérables des soins et de l'aide. Dans la plupart des marchés émergents, les systèmes publics sont quasiment inexistantes, alors que les modèles traditionnels de soins et d'aide familiaux subissent la pression des changements démographiques, tels que l'exode rural des jeunes générations et l'augmentation du travail féminin. Des évolutions sociétales de ce type, associées aux facteurs démographiques, engendreront une pénurie des aidants informels. Il s'y rajoute – et ceci est valable à la fois pour les marchés avancés et émergents – les capacités d'accueil limitées des établissements d'hébergement et de soins ainsi que le manque de personnel soignant qualifié dans le secteur formel.

Aujourd'hui, la plus grande partie des soins et de l'aide est dispensée par les familles et l'autofinancement. La dépense publique en matière de dépendance des personnes âgées devrait augmenter au cours des prochaines décennies. Il n'en demeure pas moins que le financement public (par les impôts) a ses limites et que l'ampleur de l'enjeu de la dépendance pèsera sur les budgets des Etats, qui sont d'ores et déjà sous pression.

Vers une approche intégrée et multipartite

Un principe fondamental de la conception actuelle de la dépendance est d'aider les personnes âgées à vivre le plus longtemps possible à domicile. La continuité des soins et de l'aide comporte plusieurs niveaux. Le premier porte sur la prévention santé et l'assistance fournie aux jeunes retraités pour qu'ils puissent maintenir une vie autonome. Ensuite un accompagnement plus important vient au fur et à mesure que la santé décline et que les incapacités physiques s'accroissent avec l'âge. Enfin, le très grand âge peut nécessiter des soins 24 heures sur 24 dans une institution.

Figure 2 : La continuité des soins et de l'aide



* AIVO = activités instrumentales de la vie quotidienne ; AVQ = activités de la vie quotidienne ; comorbidité = trouble(s) médical(aux) existant simultanément mais indépendamment d'un autre trouble médical ou d'un trouble médical associé.

Remarque : La prise en charge de la dépendance ne se limite pas à l'hébergement en institution. La continuité des soins et de l'aide montre que l'accompagnement peut déjà commencer à domicile. Les besoins dépendent de l'aptitude à accomplir les «activités de la vie quotidienne» et de l'impact d'une polyopathie éventuelle.

Source: Swiss Re Economic Research & Consulting.

La continuité des soins pleine et entière passe par une approche intégrée et multipartite – incluant l'assurance privée. Jusqu'à maintenant, les assureurs n'ont joué qu'un rôle limité dans le financement de la dépendance, avec des facteurs relatifs à la fois à la demande et à l'offre entravant le développement d'un secteur de l'assurance privée à grande échelle. Le marché recèle un potentiel de croissance grâce à des solutions de type hybride, qui combinent une assurance dépendance avec des produits décès, retraite et maladies graves. Les assureurs sont aussi en mesure de développer de nouveaux produits qui répondent mieux aux besoins des consommateurs, tels que des rentes viagères immédiates et des assurances dépendance dites de courte durée (*Assisted living insurance*).

Mais les assureurs ne peuvent pas y parvenir seuls. Toutes les parties prenantes, inclus le gouvernement, établissements de soins de santé, fournisseurs de soins et d'aide et consommateurs, devraient apporter leur pierre à ce qui pourrait être une solution financièrement soutenable pour la dépendance. Par exemple, les assureurs privés peuvent agir en tant qu'investisseurs dans des infrastructures et des services de soins et d'aide, et les employeurs pourraient être plus actifs dans le domaine de la sensibilisation aux risques de dépendance. Une meilleure coordination s'impose aussi entre les différents prestataires de services de soins et d'aide aux personnes âgées. Et il conviendra d'intensifier la promotion des initiatives pour vieillir en bonne santé.

L'on pourrait également penser à des incitations fiscales pour encourager et soutenir les membres de la famille à devenir aidants à domicile, et pour permettre aux individus qui le souhaitent de poursuivre une activité soit dans le secteur formel soit dans l'action sociale. L'innovation technologique au service d'une meilleure surveillance médicale et coordination des soins constitue une autre piste. « Les différentes parties prenantes et les assureurs peuvent travailler ensemble à la création d'un système pour la dépendance qui soit efficace et financièrement accessible », dit Lukas Steinmann, co-auteur de l'étude. « Cette manière d'opérer profitera à la fois à l'industrie de l'assurance et à la société dans son ensemble. »

Informations aux rédacteurs :

Swiss Re

Le groupe Swiss Re est un prestataire global leader en matière de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance. Il opère directement ou par l'intermédiaire de courtiers. Sa base de clientèle mondiale se compose de compagnies d'assurance, de grandes et moyennes entreprises ainsi que de clients du secteur public. Grâce à sa solidité financière, son savoir-faire et sa force d'innovation, Swiss Re propose une gamme de solutions allant des produits standard aux couvertures sur mesure dans toutes les branches d'assurance, facilitant ainsi la prise de risque dont dépendent l'activité entrepreneuriale et le progrès dans la société. Fondé en 1863 à Zurich, en Suisse, Swiss Re offre ses services à ses clients en s'appuyant sur un réseau de plus de 60 représentations à travers le monde. Il est noté « AA- » par Standard & Poor's, « Aa3 » par Moody's et « A+ » par A.M. Best. Les actions enregistrées de la société holding du groupe Swiss Re, Swiss Re Ltd, sont cotées au SIX Swiss Exchange et négociées sous le symbole SREN. Pour plus d'informations sur le groupe Swiss Re, veuillez consulter www.swissre.com ou suivez-nous sur Twitter [@SwissRe](https://twitter.com/SwissRe).

Comment commander cette étude *sigma* ?

La version électronique de l'étude *sigma* n° 5/2014, *Quelle prise en charge ? Trouver des solutions durables pour la dépendance dans un monde vieillissant*, est disponible en anglais et allemand sur le site Internet de Swiss Re : www.swissre.com/sigma.

La version imprimée de l'étude *sigma* n° 5/2014 en anglais et allemand est disponible dès à présent. Les versions français, espagnol, chinoise et japonaise suivront prochainement. Veuillez adresser toute commande, en mentionnant vos coordonnées complètes, à www.swissre.com/sigma.